

1889, les fidèles de la belle et importante paroisse de Sorel, qui ont si hautement apprécié son court passage de quatre ans au milieu d'eux, et tous n'auront qu'une voix pour exalter son mérite, publier son zèle infatigable et son amour des âmes, sa charité pour les pauvres et sa compassion pour les malades ; tous n'auront qu'une voix pour reconnaître les nobles qualités de son esprit et de son cœur, son immense talent organisateur, son intelligence des affaires, son amour de l'activité ; tous vous diront que cet homme-là il a été dans toute la force du mot le prêtre de Dieu, l'ami et le père de l'enfance et du jeune âge, un grand prédicateur de l'Évangile et un véritable apôtre de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mes frères, il est rapporté au livre des Actes que, immédiatement après l'accomplissement du mystère de l'Ascension, cent-vingt disciples, sur l'invitation de Pierre, se réunirent à Jérusalem pour donner un successeur à Judas dans le collège apostolique. Alors ils en présentèrent deux, Joseph, surnommé le Juste, et Mathias. Mais comme ils ne savaient auquel se déterminer, ils s'adressèrent à Dieu pour lui dire dans la plus humble et la plus confiante prière : « Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous les hommes, montrez-nous lequel de ces deux vous avez choisi : *Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus unum* ». Aussitôt ils les tirèrent au sort, et le sort tomba sur Mathias, qui fut associé aux onze apôtres et demeura avec eux.

Il y a treize ans, mes frères, tout près de vous, il se passait quelque chose de semblable à cette scène sublime de la primitive Église. Il ne s'agissait point, cette fois, de remplacer un décide, et il n'y avait que deux témoins. C'était un père vénérable, affaibli par l'âge et les infirmités, qui voulait se choisir un fils d'adoption qui lui fermerait les yeux et auquel il lèguerait, en héritage, tous ses biens. Mgr Moreau, de douce mémoire, avait décidé de demander au Saint-Siège